



LA GENÈSE DE LA PRÉCISION

HISTOIRE DE L'HORLOGERIE DANS LA VALLÉE DE JOUX : LA QUÊTE DE LA PRÉCISION

Dates clés :

- 1558 : arrivée de Pierre LeCoultre en Suisse
- 1612 : naissance du Sentier
- 1684 : avènement de la métallurgie
- 1749 : reconnaissance de l'horlogerie

Depuis les débuts de l'humanité, depuis l'époque où le passage du temps a été divisé sur la base de l'observation des déplacements du Soleil et de la Lune dans le ciel et de la périodicité des saisons, l'humanité a cherché à définir et à mesurer son écoulement plus précisément. Au fil des millénaires, une myriade de dispositifs ont été successivement inventés – les cadrans solaires et horloges hydrauliques antiques des Égyptiens, des Babyloniens et des Grecs, les horloges à encens chinoises, les sabliers médiévaux ou encore les horloges hydrauliques arabes – chacun représentant l'apogée de l'exactitude chronométrique de son époque.

Au milieu du XIV^e siècle, avec l'apparition des premières horloges mécaniques, capables de découper le temps bien plus minutieusement, cette recherche de justesse s'intensifia. Bientôt, la sophistication accrue des technologies horlogères ouvrit la porte au développement de mécanismes portatifs, dont l'échelle réduite exigeait une rigueur absolue dans le façonnage des composants mais aussi dans l'architecture et l'assemblage des mouvements.

La quête de la précision est l'un des principes fondamentaux de Jaeger-LeCoultre depuis sa création en 1833 par Antoine LeCoultre, inventeur et horloger pour qui elle relevait de l'obsession. Rapidement, son atelier se bâtit une réputation d'excellence. En devenant une Manufacture à part entière, LeCoultre & Cie en vint à définir le standard de toute l'industrie. Dès le milieu du XIX^e siècle, ses calibres étant de plus en plus prisés des grandes maisons horlogères suisses qui les intégraient à leurs propres montres, la Maison fut baptisée « l'Horloger des Horlogers ».

Toutefois, la quête de précision de Jaeger-LeCoultre trouve son origine dans une histoire lointaine, qui a commencé plus de 250 ans avant sa fondation et qui est intimement liée à celle de la Vallée de Joux.



L'exil – 1558

À partir de 1517, la Réforme protestante s'étend de l'Allemagne et de la Suisse vers la France. À mesure que le mouvement prend de l'ampleur, la persécution de la minorité huguenote (les protestants français) devient plus violente. En 1558, fuyant ces troubles, Pierre LeCoultre se trouve parmi les réfugiés qui arrivent à Genève, où le théologien Jean Calvin a fait du protestantisme la religion officielle. Là, LeCoultre obtient le statut très prisé de « citoyen » de la ville.

À l'époque, les marchands et financiers de Genève ont commencé à exploiter les ressources naturelles de la Vallée de Joux, riche en fer et en bois. Ils bâtissent des forges, établissent des exploitations forestières et donnent naissance à une industrie métallurgique qui va amplifier la renommée de la région. Il ne fait aucun doute que les histoires rapportées de la Vallée par ces premiers hommes d'affaires parviennent jusqu'aux oreilles de Pierre LeCoultre.

La naissance du Sentier, Vallée de Joux – 1612

En 1559, poussé par son esprit entrepreneur et son goût pour l'aventure et les défis, Pierre LeCoultre quitte Genève pour la Vallée de Joux.

Perchée à 1 000 mètres d'altitude et uniquement accessible par des cols souvent fermés pendant plusieurs mois en hiver à cause des fortes chutes de neige, la Vallée de Joux est alors une région sauvage de montagnes et de forêts où règne un climat rude. Pour y survivre, patience, persévérance et intégrité sont autant de qualités indispensables qui, de génération en génération, en viennent à définir la mentalité des Combiens, comme on appelle ses habitants. Des décennies plus tard, c'est ce même tempérament qui va les prédisposer à l'art complexe de l'horlogerie.

Pierre LeCoultre acquiert un terrain, qu'il défriche pour y construire une maison et une ferme. Malgré l'environnement inhospitalier, les hivers longs et rigoureux ainsi que les défis extrêmes du quotidien, il s'y installe de manière permanente et, comme il sait lire et écrire, devient l'un des notables de la Vallée. Après sa mort, son fils, également nommé Pierre, lui succède.

En 1612, avec la bénédiction de la ville protestante de Berne, dont dépend alors le territoire, le jeune Pierre bâtit un temple au Sentier, fondant ainsi le village qui verra naître Jaeger-LeCoultre.

Du désastre à l'avènement de la métallurgie – 1684

Alors que la richesse de la Vallée dépend à l'époque des forges – et de l'abattage des arbres qui permet de les alimenter en bois – un incendie ravageur en 1613 dévaste une grande partie de l'économie



traditionnelle. Si les forges peuvent continuer à opérer grâce à l'importation de charbon, ceux qui dépendaient de l'exploitation forestière sont forcés de se tourner vers d'autres métiers. De petites entreprises artisanales commencent à produire du mobilier, des vêtements et des outils en métal, témoignant de la résilience et de l'esprit d'autosuffisance des Combiens. En complément, certaines se lancent aussi dans la fabrication d'horloges en bois inspirées de modèles originaires de Genève.

De plus en plus, les fermiers se dotent de leurs propres forges et la métallurgie leur fournit une deuxième source de revenus fiable. Avec leur goût pour la précision et leur souci du détail, ils se spécialisent dans les petits objets, comme les lames, les boucles, les serrures et les poignées. Confinés dans leur maison pendant les longs mois d'hiver, ils ont largement le temps de développer leurs talents. Pour l'industrie métallurgique de la région, 1684 est une année charnière, marquant la fin officielle d'une longue période durant laquelle les entrepreneurs genevois ont eu le droit d'exercer cette activité. À la fin du XVII^e siècle, les forgerons et autres artisans de la Vallée jouissent d'une réputation de qualité qui s'est étendue par-delà leurs montagnes.

Reconnaissance officielle de l'horlogerie de la Vallée de Joux – 1749

Encouragés par la reconnaissance officielle de l'horlogerie en tant que profession en 1723 et par l'intérêt naissant du public pour ce domaine (bien que seuls les plus riches puissent à l'époque espérer posséder une montre), de plus en plus d'artisans de la Vallée mettent à profit leurs remarquables talents dans le travail du métal pour apprendre le métier d'horloger.

En 1749, la ville de Berne accorde officiellement l'autonomie commerciale et industrielle aux artisans de la Vallée de Joux. Avec la multiplication des apprentis issus de la région, la réputation de ses maîtres horlogers grandit, en particulier à Genève, où leur production rencontre un franc succès. Dans la deuxième moitié du siècle, parallèlement à un intérêt croissant pour l'horlogerie dans toute l'Europe, les boîtes à musique gagnent en popularité, encourageant de nombreux forgerons à se spécialiser dans la fabrication de leurs composants. Parmi eux se trouve le père d'Antoine LeCoultre, Jacques-David.

Dix générations après l'arrivée de Pierre LeCoultre dans la Vallée de Joux, Antoine LeCoultre rejoint son père dans la petite forge familiale à l'âge de 16 ans pour lever le voile sur les mystères de la métallurgie. En 1823, la famille LeCoultre commence à produire des rasoirs en acier trempé de haute qualité, puis imagine par la suite un burin d'horloger grâce à la même méthode de trempe. Ils élaborent de nouveaux alliages, posent les bases de l'industrie du rasoir et perfectionnent les goupilles et lamelles des boîtes à musique.

Création de l'atelier d'horlogerie LeCoultre – 1833



La révolution libérale de décembre 1830 – qui accorde, entre autres, la liberté de commerce – encourage les entrepreneurs de la Vallée à se lancer dans de nouvelles aventures artisanales et industrielles.

Antoine LeCoultre, horloger autodidacte obsédé par la minutie, a alors déjà inventé un dispositif permettant de découper les pignons dans l'acier. Il se met à développer des machines de taille et de poinçonnement soigneusement calibrées, permettant de proportionner et de façonner les pièces plus rigoureusement et plus finement que jamais.

S'appuyant sur ces créations initiales, en 1833, Antoine LeCoultre transforme le premier étage de la forge familiale du Sentier en atelier d'horlogerie. Entouré d'une poignée de spécialistes, il y conçoit des montres extrêmement précises, inaugurant une production qui se poursuit encore de nos jours.

Désormais bien installé dans sa manufacture, Antoine LeCoultre est déterminé à employer des méthodes artisanales de la plus haute qualité et à garantir l'excellence de ses pièces. Pour cela, il invente en 1844 le Millionometre, qui lui permet de calibrer les composants avec un niveau d'exactitude jamais atteint, mais aussi de les miniaturiser encore davantage.

En facilitant leur mesure et leur reproduction avec une précision absolue, Antoine LeCoultre libère l'horlogerie de la contrainte d'une fabrication montre par montre, posant ainsi les bases de l'industrie horlogère moderne.

L'inlassable quête de précision – À partir de 1844

En 1851, Antoine LeCoultre expose ses créations à la Grande exposition universelle de Londres, la première du genre, qui le récompense d'une médaille d'or, notamment pour son rôle pionnier dans le domaine de l'interchangeabilité des composants. Cette première reconnaissance internationale contribue à la prééminence ultérieure de l'industrie horlogère suisse sur l'horlogerie anglaise.

En permettant la miniaturisation des pièces sans sacrifier la chronométrie, les inventions de LeCoultre rendent possible le développement de montres encore plus petites et encore plus complexes : chronographes, calendriers ou montres à sonnerie. Ces calibres étant extrêmement recherchés par les plus grandes maisons d'horlogerie pour leurs propres créations, la Manufacture est baptisée « l'Horloger des Horlogers » – et la Vallée de Joux devient le berceau des montres à complications.

En 1866, Antoine LeCoultre et son fils, Élie, fondent la première véritable Manufacture de la Vallée, réunissant sous un même toit tous les métiers du secteur. À une époque où domine encore le principe de l'établissage – un écosystème de petits ateliers ultra spécialisés – cette décision visionnaire, qui encourage l'échange d'idées et facilite la production en série, en vient à définir l'horlogerie moderne.



La recherche de la précision se poursuit de nos jours. De nouvelles frontières ont depuis été franchies : la première montre de poche à grande complication certifiée chronomètre en 1890 ; les montres à gousset ultra-plates créées en collaboration avec Edmond Jaeger dès 1903 ; l'extrême miniaturisation du Calibre 101 dans les années 1920, le premier prix du Concours de chronométrie en 1946 pour le premier calibre à tourbillon de la Manufacture ; le Chronomètre Geophysic en 1958 ; le Contrôle 1 000 Heures en 1992 ; le Gyrotourbillon en 2004 ; le système Duometre en 2007 ; le Grand prix de chronométrie en 2009 ; le Calibre Master Hybris Mechanica 362 avec son tourbillon volant et son spiral en forme de S breveté en 2014 ; la 5^e génération du Gyrotourbillon en 2019. Et l'histoire continue...

À propos de Jaeger-LeCoultre, l'Horloger des Horlogers™

Guidée par sa soif insatiable d'innovation et de créativité, et inspirée par les paysages naturels et paisibles de sa Vallée de Joux natale, Jaeger-LeCoultre se distingue par sa maîtrise des complications et la précision de ses mécanismes depuis 1833. Baptisée l'Horloger des Horlogers™, la Manufacture témoigne d'un esprit d'innovation constant, qui lui a permis de créer plus de 1 400 calibres différents et de déposer plus de 430 brevets. Forte de 190 ans d'expertise, la Grande Maison réunit des horlogers qui conçoivent, produisent, finissent et ornent des mécanismes au niveau de sophistication et de précision incomparable, mêlant leur passion à un savoir-faire centenaire, reliant le passé à l'avenir, à la fois intemporelle et dans l'air du temps. Avec 180 métiers regroupés sous un seul et même toit, la Manufacture crée des montres haut de gamme qui associent une ingéniosité technique à une beauté esthétique et une subtilité unique.

La philosophie de la précision

Chez Jaeger-LeCoultre, la quête de la précision revêt une importance particulière depuis sa fondation en 1833. Elle a notamment inspiré deux inventions cruciales d'Antoine LeCoultre, sur lesquelles reposent les fondements même de la Maison : un outil permettant de découper les dents des pignons avec une précision jamais vue (1830) et le Millionometre (1844), le premier instrument au monde à mesurer le micron. Ces deux dispositifs vont profondément influencer l'industrie horlogère. Au sein de la Manufacture, la recherche de la précision a donné lieu à une série d'innovations, comme le développement du premier tourbillon multi-axes, le Gyrotourbillon, et celui de spiraux de différentes formes. Du côté des calibres à complication, l'invention du système Duometre garantit que l'isochronisme du mouvement (la régularité de son battement) n'est pas compromis par le fonctionnement des complications. Pour Jaeger-LeCoultre, la quête de la précision incarne la philosophie fondamentale de la Maison, depuis sa création et le restera encore longtemps.